

JOURNAL DE BORD

Cadet de l'air français au Royaume-Uni

Une expérience enrichissante et inoubliable.



Devenir Cadet de l'Air n'est pas une idée en l'air, c'est dans les bras; d'avoir la larme à l'oeil, le temps des adieux. Mais accepter de s'amuser, de voler, de rencontrer, de découvrir, de ne jamais oublier ces cadets, qui auront partagé des moments intenses, des fous rires. C'est s'étonner au moment de quitter toutes ces personnalités des quatre coins du monde, se serrant

devenir ambassadeur de la jeunesse aéronautique française à l'étranger, ce qui suppose une certaine prestance et la maîtrise de la langue anglaise.

La sélection

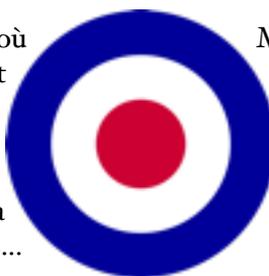
En France, les cadets de l'air sont sélectionnés sur dossier, l'inscription du candidat soutenue par le président de son aéroclub, doit répondre à certains critères. Les candidats, retenus sur dossier, sont convoqués lors des sélections finales dans les locaux prestigieux de l'aéroclub de France, à Paris. Là, ils sont soumis à une épreuve de culture générale, un oral d'anglais et un entretien de motivation en présence d'un jury composé des représentants des différentes fédérations à caractère aéronautique.

Rejoignez le site de l'association Envolee pour postuler ou pour avoir plus d'information : <http://www.envolee.org/cadets/devenir-cadet/>



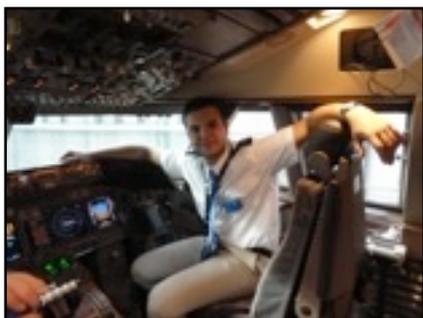
UN PILOTE PRIVÉ FRANÇAIS ATERRIT À LA ROYAL AIR FORCE...

La France est une des rares nations où l'organisation des cadets de l'air est civile. Dans la majeure partie des pays anglophones les cadets sont liés de près au modèle militaire de leur nation. C'est avec joie que j'ai ainsi découvert la Royal Air Force, RAF pour les intimes...



Mais, mon voyage ne s'est pas limité aux forces armées de sa Majesté, de nombreuses visites de monuments anglais, le plus souvent commémoratifs, ont agrémenté notre séjour.

LONDRES PRÉPARE SES JEUX, PARIS ENVOIE SES CADETS



De haut en bas : Chaque cadet a pu s'asseoir dans le cockpit du 747.
Photo du groupe devant le 380.

Avant le départ pour Londres, j'ai passé quelques jours très sympathiques en Région Parisienne. J'y ai retrouvé la bande de cadets français retenus pour l'échange 2012. Au programme : visite des ateliers d'entretien et de la cité d'Air France ainsi que d'une des tours de contrôle de l'aéroport international de Roissy-Charles de Gaulle.

Quel spectacle peut être plus magnifique que le décollage d'un A380 vu du haut d'une tour de contrôle ? Peut-être s'asseoir à bord du poste de pilotage d'un Boeing 747-400 Cargo en compagnie d'un pilote passionné ? Ou, peut être, visiter les équipements incroyables du centre de formation du personnel navigant d'Air France ? Et tout cela avec des petits galons sur les épaules. Oui, je suis forcé

d'avouer qu'à 20 ans, en franchissant les portes que les organisateurs français de l'échange m'ont ouvertes, je suis redevenu ce petit garçon aux yeux brillants pleins d'étoiles et de rêves.

Alors avant de poursuivre mon récit sur mon aventure de cadet à l'étranger, je tiens ici à remercier cette équipe, dévouée et très bien organisée qui a su nous encadrer et nous sourire en ouvrant des perspectives que nous jugions hors de portée.

Merci ! Nous n'oublierons jamais ce que vous avez fait pour nous.



MON DÉPART POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Mardi 17 juillet, je m'envolais à bord d'un Airbus A320 en direction de Londres Heathrow. Dès mon arrivée à bord de l'appareil, le personnel de bord m'a accueilli très chaleureusement et le chef de cabine m'a prié de bien vouloir patienter, le temps que le commandant de bord vienne me saluer. Grand moment, lorsqu'il m'a lancé : « Salut Jean-Baptiste ! », en sortant du poste. Après une brève discussion il m'a expliqué qu'il aurait volontiers accepté ma présence dans le poste de pilotage durant le vol; mais que cela n'est pas autorisé dans l'espace aérien anglais. C'est donc en tant que passager lambda sur ce vol Air France, que j'ai traversé la Manche pour la

première fois. Dès l'atterrissage, j'ai rejoint le copilote avec lequel j'ai passé une bonne demi-heure à discuter de la machine et de son parcours aéronautique. Tout ceci sans savoir que la Squadron Leader Claire Sarsfield et la Warrant Officer Demi French, (cela ne s'invente pas) m'attendaient dans le hall d'arrivée.

Elles ont été rassurées, de voir le petit frenchy débarquer dans son costume beige. Je dois vous avouer qu'il m'a fallu, ensuite, deux bonnes minutes pour comprendre la première phrase qu'elles m'ont débité avec un fort accent gallois.

PREMIER ROYAL BRIEFING

A mon arrivée j'ai rapidement sympathisé avec les cadets américains arrivés peu de temps après moi. Puis j'ai fait connaissance avec les autres cadets, ces inconnus qui sont aujourd'hui devenu mes amis.

Nous avons ensuite assisté au briefing du séjour, et j'ai rapidement compris que « Discipline » allait être le maître mot pour la durée de l'échange. S'amuser et s'intégrer en représentant son pays et sans en dégrader l'image, tel était la « mission. »

UNE DEMI-SEMAINE LONDONIENNE

Proverbes :

Si les bars à Londres avaient des terrasses comme à Paris, on y boirait des verres de pluie. **Faux!**

Londres est une ville de brouillard et de charbon de terre: au bout de huit jours, une chemise n'y est plus mettable. **Faux!**

A Londres, il n'y a aucune différence entre la vitrine d'un marchand d'abat-jour et celle d'une modiste. **Vrai!**

Notre visite à Londres à commencé par la visite du palais de Westminster et de son abbaye. Notre groupe qui représentait la moitié de l'effectif total des cadets en Angleterre a eu la chance de pouvoir choisir parmi différentes visites. Pour ma part, ce fut le British Museum, qui n'a rien à envier au Louvre. Le soir venu, nous avons tous passé une soirée magique sur une péniche, privatisée pour l'occasion, et avons effectué une croisière sur la Tamise.

En fin de soirée la péniche s'est transformée en dance floor et nous avons tous passé un moment féérique.

Les jours suivants, les visites se sont enchaînées au gré des heures, toutes plus intéressantes les unes que les autres. L'une d'entre elles retiendra particulièrement mon attention, la Royal Aeronautical Society, l'équivalent de notre Aéroclub de France, en mode so British!

« Unforgettable ! »



BACON & EGGS, T-BONE FLAVOURED POTATOES CHIPS...



L'une des choses qui m'a le plus frappé au début de l'échange est la nourriture. Je m'attendais à

quelque chose de terrible, mais je dois dire que les galettes de pommes de terre, les oeufs et les saucisses au petit déj', on s'y fait ! Et cela me manque !

En règle général, il y en avait pour tous les goûts et le cadet de l'air se doit de représenter son pays mais aussi de s'intégrer au pays d'accueil !

Bon d'accord, le café tenais plus du « sock juice », (ils ont tous bien rigolé quand je leur ai sorti cela) mais du bon café à Londres cela peut aisément se trouver !

Pour conclure, l'aliment qui m'aura le plus marqué sont ces fameuses chips auxquelles je fais référence dans ce titre, parfumées au T-bone. Très particulier !

Dans l'ensemble, la nourriture était sympa mais le coup des fish and chips illimité avant le parcours du combattant sur la plage me reste encore sur l'estomac, même si, là encore, cela en a fait rire plus d'un !

HEY CHEEKY MONKEY!

Je fais référence ici au petit surnom que m'a trouvé la Squadron Leader Claire Sarsfield. J'ai d'abord cru en lisant la définition de cheeky dans mon dico de poche qu'elle me trouvait impertinent, mais après lui avoir demandé des explications elle m'a expliqué qu'il s'agissait ici d'un petit nom affectif. Ainsi concernant la qualité des encadrants, je dois dire qu'il m'a été difficile de les quitter à l'aéroport le jour du départ car nous avons tous partagé d'agréables moments en leur compagnie, et nous leurs sommes reconnaissants pour la qualité de leur travail et leur gestion du groupe. Tout comme je l'ai écrit plus haut, je tiens à les remercier infiniment.



ON THE ROAD AGAIN

Il est certain que nous avons passé de longues heures en bus, mais ce fut pour nous l'occasion de partager des moments de détente privilégiés entre cadets, et de sympathiser avec son voisin. Même si certains trajets n'en finissaient plus, nous trouvions toujours le moyen de nous éclater entre jeunes.

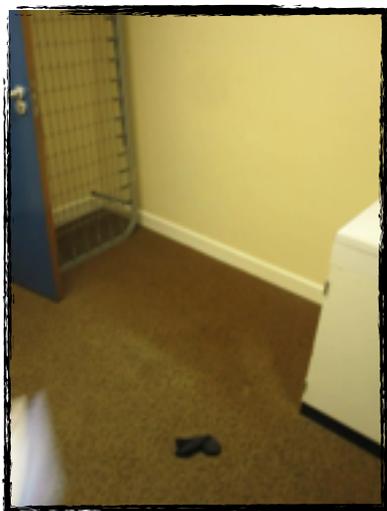
Et à ceci je veux ajouter qu'il n'y a aucune barrière qui nous sépare. Nous avons tous le sentiment d'être citoyen du monde et de discuter simplement avec quelqu'un qui partage notre passion.



C'est dans ce genre de moments très simples, que nous avons peut être un jour tous vécus lors d'une sortie scolaire, que l'on se rend compte que tous ses jeunes autour de nous viennent du monde entier.

C'est ce sentiment de mélange culturel et de partage quotidien qui avait motivé ma candidature et je dois dire que je n'ai pas été déçu.

MIEUX VAUT DORMIR DEBOUT QUE COURIR COUCHÉ



Si vous aviez vu la tête de Christian, cadet canadien, au retour des douches... Encore un

grand moment de rigolade. C'était là notre jeu préféré, pourrir la chambre d'un camarade en son absence et voir son visage se figer avant d'éclater de rire à son tour.

Ceci rappellera sans doute aux anciens du TAJP 2011 le souvenir de notre escale à Cazaux ! Quand je vous disais que nous sommes tous les mêmes, d'Afrique, d'Europe, d'Asie ou d'Amérique, nous sommes naturellement portés par le même désir de nous amuser ensemble.

Blague à part, pour toute la durée du séjour, nous avons été logés dans des lieux très

différents, allant d'une université londonienne très moderne, jusqu'aux bases aériennes en passant par une université de Liverpool que nous qualifierons de beaucoup moins moderne. Mais dans l'ensemble, les journées étaient tellement remplies qu'il nous aurait été difficile de mal dormir ! Ce qui n'était pas pour nous déplaire.

L'organisation faisait toujours en sorte de nous donner un accès à internet, ce qui nous permettait de maintenir contact avec nos familles et amis.

Dans l'ensemble, nos logements étaient donc agréables et satisfaisants.

LET IT SNOW ! LET IT SNOW ! LET IT SNOW !



Non, je n'ai pas passé l'hiver au Royaume-Uni, mais nous avons chaussé les skis ! En fait, comme vous le savez, les Anglais font tout à l'envers ! C'est ainsi qu'au début du mois d'août j'étais en train de skier avec - 2,6 °C. Je n'avais jamais skié en intérieur, mais là encore, grand moment en voyant le visage de nos homologues ghanéens découvrir les joies des sports d'hiver.

FULL METAL JACKET



Initiation au tir

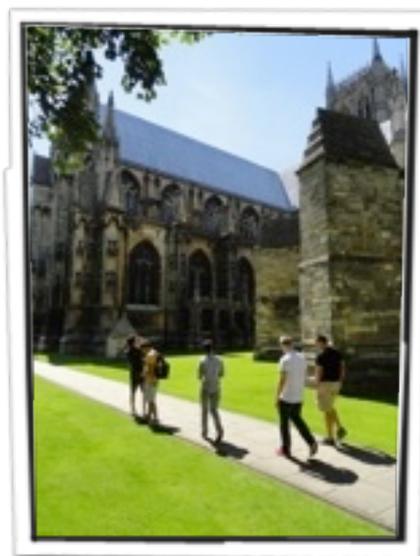
Il me faudrait des jours entiers pour vous raconter toutes nos aventures, tant il est vrai que certaines activités m'ont vraiment marqué. La journée de tir en fait partie. Je vais ici illustrer en quelques images les visites et activités qui m'ont le plus séduit.



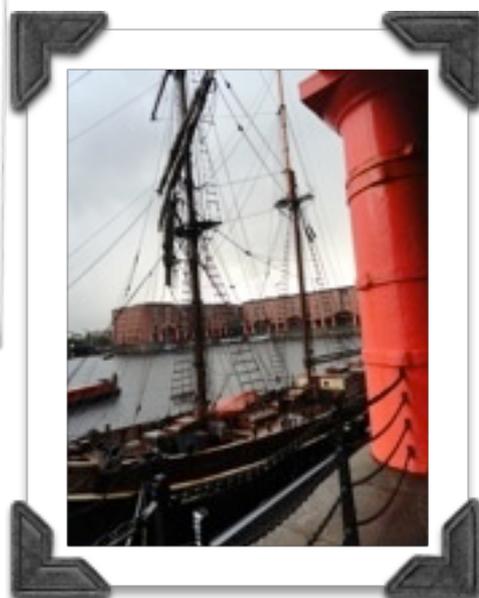
Découverte du RAF College Cranwell



Voitige planeur et motoplaneur à Syerston



Visite de la ville de Lincoln



Albert Dock, Liverpool



Le petit village gallois de Betws Y Coed

POUR FINIR

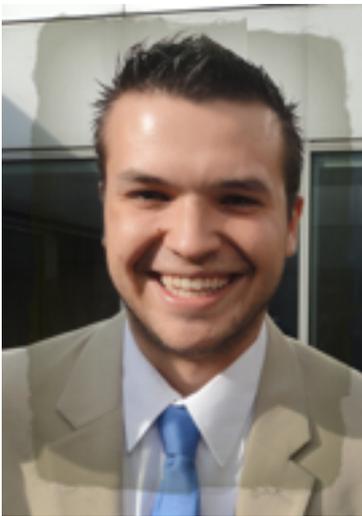
Je garderai de ce séjour un souvenir riche en émotions. Je quitte l'Angleterre avec une valise remplie de présents du monde entier, des histoires sympa à raconter dans mon aéroclub, et un meilleur niveau d'anglais. Oui, aussi incroyable que cela puisse paraître je comprend maintenant l'accent gallois !

On voudrait pouvoir y retourner indéfiniment, et retrouver ces jeunes passionnés qui comme nous tous, cadets français, font de leur passion un rêve éveillé. Mais c'est maintenant le temps de la relève, et c'est à nous de perpétuer l'échange, de lui donner vie. Comme toutes ces personnes travaillant, elles aussi, dans l'ombre et par passion pour transmettre les clés de portes qu'elles sont seules à savoir ouvrir. Alors je vous invite à parler autour de vous de cet échange. L'essayer c'est l'adopter. Parlez-en à vos jeunes membres d'aéroclub, pour leur donner l'opportunité de prendre leur envol, vers l'une des nations membres de l'échange.

Pour ma part, après un Tour de France Aérien des Jeunes Pilotes l'an passé et l'échange international des cadets de l'air cet année, je serais ravi de pouvoir prendre part à la vie de l'association Envolée pour y apporter ma contribution et permettre aux générations futures de vivre ce que vous m'avez permis de vivre.



CONTACT



Si vous souhaitez prendre contact avec moi, si l'échange vous intéresse ou si vous avez des questions tout simplement, n'hésitez pas à m'écrire à l'adresse suivante

jb_lallemand@hotmail.com

Ou par courrier :
LALLEMANT Jean-Baptiste
22, rue de Valdoie
68200 MULHOUSE

